

*Subsides*

**Des voix:** Bravo!

**L'hon. M. Lambert:** Ne dites pas de sottises.

**M. Whicher:** Voilà pourquoi nous sommes ici aujourd'hui, pour nous prononcer sur des programmes magnifiques comme Horizons Nouveaux à l'intention des citoyens âgés, programme que mes amis à la gauche de M. l'Orateur ne pouvaient même pas imaginer lorsqu'ils étaient au pouvoir il y a quelques années.

Nous prévoyons un programme de sport amateur qui profitera à notre jeunesse et non à celle des États-Unis ou de tout autre pays. Ces fonds ne seront pas dépensés pour le Vietnam, ni pour des envois de blé en Inde, mais bien pour des adolescents canadiens, et même pour les gens de 30 ou 40 ans, afin de promouvoir de meilleurs programmes d'éducation physique et de sport amateur au Canada. Je crois que ce programme a du bon.

**L'hon. M. Lambert:** Cela va de soi, puisque vous avez accepté de l'appuyer.

**M. Whicher:** La motion des conservateurs en opposition au crédit 45a vise à réduire le million de dollars destiné à l'éducation physique et au sport amateur par le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social à un dollar. Voilà tout l'argent que ce parti veut donner à nos jeunes au Canada.

**L'hon. M. Lambert:** Balivernes. On a déjà dépensé l'argent.

**M. Whicher:** J'entends le député parler de balivernes.

**L'hon. M. Lambert:** Oui, on l'a déjà dépensé.

**M. Whicher:** Permettez-moi de vous rappeler, monsieur, que j'ai entendu hier soir le député d'Edmonton-Ouest (M. Lambert) dire au sujet des sommes importantes qui seraient prêtées aux provinces et aux municipalités du Canada, que l'argent n'était pas dépensé. Il se plaignait que l'argent n'était pas dépensé. C'est ce qu'il a donné à entendre hier. Selon lui, le gouvernement n'avait aucun droit de voter des sommes pour deux ou trois ans à l'avance.

**L'hon. M. Lambert:** Monsieur l'Orateur, puis-je poser une question au député?

**M. Whicher:** Pourquoi a-t-il dit cela?

**M. l'Orateur suppléant (M. Boulanger):** A l'ordre. Le député désire poser une question. Le député qui a la parole y consent-il?

**M. Whicher:** Monsieur l'Orateur, je serai heureux d'y répondre dès que j'aurai terminé.

**L'hon. M. Lambert:** Très bien. L'honorable député ne semble pas connaître la différence qui existe entre les mandats du gouverneur général et les prévisions budgétaires.

**Des voix:** Oh, oh!

**M. l'Orateur suppléant (M. Boulanger):** A l'ordre. Les députés se sont bien comportés jusqu'à maintenant. Le

[M. Whicher.]

député qui a la parole s'exprime de façon bien particulière mais la présidence a quelque difficulté en ce moment à suivre la discussion.

**L'hon. M. Lambert:** Comme tout le monde.

**M. Whicher:** Le député insinue que je ne sais pas de quoi je parle. Mais je connais la différence entre faits pertinents et non pertinents et je recommande au député d'étudier la question.

**M. Danforth:** Nous revoilà lancés dans le même vieil argument.

**M. Whicher:** Si vous me permettez de continuer à parler de la subvention accordée aux athlètes, ces subventions visent à aider nos meilleurs athlètes qui aimeraient poursuivre des études sans abandonner leur carrière athlétique. A mesure qu'ils passent à des niveaux de compétition plus élevés, ces athlètes doivent consacrer de plus en plus de temps à la formation. Ils ont donc peu de chance de travailler pour payer des études. Cela saute aux yeux, monsieur l'Orateur. Des athlètes de toutes les parties du Canada participeront, on l'espère, aux Jeux olympiques de Montréal en 1976. Il nous appartient hors de tout doute comme législateurs—pas comme législateurs libéraux mais comme députés—d'aider tous les jeunes du Canada à faire preuve d'une tenue honorable, soit au Canada soit ailleurs dans le monde.

**Des voix:** Bravo!

**M. Whicher:** Les demandes remplies en deux exemplaires sont envoyées à Sport Canada. Près de 16,000 formulaires ont été distribués aux principaux organismes de sports nationaux, aux établissements d'enseignement, aux gouvernements provinciaux et aux candidats aux subventions de 1973. Peut-être dois-je rappeler aux députés que ces subventions ne vont pas à une région particulière du pays; elles sont distribuées à tous les athlètes dans les dix provinces et les deux districts territoriaux. Elles sont destinées à nos fils et filles, à nos petits-fils et petites-filles. Les conservateurs qui se sont opposés à cette proposition causent des ennuis au n° degré. Je n'inclus pas tous les conservateurs parce qu'un grand nombre n'ont pas parlé. Les conservateurs qui ont parlé n'appuient pas la proposition qu'a faite le gouvernement au Parlement.

On a beaucoup parlé des Jeux olympiques qui se tiendront au Canada en 1976. Je sais que cette question est sujette à controverse. En tant que Canadien, j'espère que la ville de Montréal réussira dans son entreprise.

**Des voix:** Bravo!

**M. Whicher:** Si elle réussit, et nous l'espérons tous, il se peut que cette ville puisse rire aux dépens du reste du pays. La ville de Montréal n'a pas été choisie par hasard pour les Jeux olympiques; les hauts fonctionnaires municipaux ont fait tout leur possible pour cela, et la ville était de toute évidence prête à financer les Jeux. Je le répète, Dieu les bénisse dans leur entreprise. Nous sommes obligés de fournir des athlètes non seulement de Montréal, mais de Vancouver, de Hamilton, de Galt, des Territoires du Nord-Ouest, de Terre-Neuve et de toutes les régions du Canada. Cette subvention aidera nos athlètes et leur permettra de continuer à s'entraîner.